POLITICUM LITTEMATURE,

la Monvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 17 DECEMBRE 1896.

PRO ARIS ET FOCIS

Fondé le 1er Septembre 182

resux : 293 rue de Char Entre Conti et Bienville.

red at the Post Office at Few Or

L'EXPEDITION DU NIGER.

· L'expédition qui se prépare, en ce moment, sur le Niger et dont on parle beaucoup depuis quelques jours, semble de nature à préoccuper toutes les nations qui ent des intérêts dans le Soudan occidental et à éveiller en particulier les légitimes susceptibilités de la

Bien qu'organisée, en effet, par la Compagnie du Niger, independante, il est vrai, mais placée, dans une certaine mesure, en vertu de sa charte, sous la dépen-dance du Foreign Office, elle n'a pu etre décidée qu'avec le consentement du gouvernement brisé des officiers de l'armée régulière à y exercer des commande-

Or, l'étendue et les limites des aphères d'influence respectives de la France et de l'Angleterre dans les régions qui entourent le territoire de la Compagnie sont loin d'être nettement délimitées, et il est à craindre que les Anglais, qui ont déjà occupé dans ces parages des points imprudemment aban-donnés par nous, ne cherchent aujourd'hui à s'établir au-dessus de notre ancien peste d'Arenberg, sur la rive occidentale du fleuve, qu'une série de missions et de traités nous ont acquise.

Il peut, en tout cas, paraître singulier que pendant que l'on négocie et que l'on échange des vues entre Londres et Paris sur la question du Niger, qui existe depuis des années et que l'on n'est pas arrivé à résoude, on se livre dans l'un des deux pays intéressés à des démonstrations belliqueuses anssi considérables.

Sans doute, on ne manquera pas de faire observer que c'est la Compagnie du Niger, et non le gouvernement anglais, qui entreprend l'expédition. On dira, peut-être aussi, que le fait même de sa sancest une preuve qu'elle ne portera aucune atteinte aux droits des autres pays dans l'ouest de l'Afrique. Hier encore, des avis officieux venus de Londres s'appliquaient donnaient à enteudre que le gou. précier la belle voix et les puissante vernement de la Reine n'admetde nouvelles difficultés avec la France. Ils indiquaient même clairement que, dans le cas où la préface. Compagnie ne respecterait pas les points en discussion, elle sera désavouée

Mais, malheureusement, l'expé rience est là pour démontrer que ce ne serait pas la première fois que des ministres anglais auraient favorisé secrètement les entreprices plus ou moins irrégulières de quelques uns de leurs natio nank, quitte à les désavoner impitoyablement, si elles échousient. ou à en recueillir les fruits, sons prétexte de s'incliner devant le fait accompli, si elles réussis-

Le créatent du genre proverbe.

Alfred de Musset dont on reprend nne à une les œuvres dramatiques passe pour être le père du pro-verbe au théâtre. Il n'en est rien. le véritable créateur de ce genre de pièce n'est autre que Carmontel, le protégé du duc d'Orléans, petit-fils du régent. Alfred de Musset con-avec a naissait beaucoup les charmants proverbes de ce spitituel auteur du dixhuitième siècle, car il lui a pris non seulementale sujet mais encore la forme d'une de ses pièces: L'on ne Rolla à mise à la scène sous le titre

de: On ne saurait penser à tout. Carmontel était "ordonnateur des fêtes de la maison du duc d'Orléans.' C'est en cette qualité qu'il écrivit une quantité de petits proverbes, vérita-bles petits chefs-d'œuvres de grâce, de finesse et d'esprit,

Carmontel eut l'honneur ou le déplaisir de se voir piller effrontément par teus les vaudevillistes de son mps. Aussi se vengea-t-il en leur décochant force épigrammes. Ses pro verbes, joués dans tous les salons d'alors, obtinrent un très vif succès C'est lui qui a dessiné le parc Monceau, sur les conseils du due d'Or-léans. Devenu vieux, Carmontel tomba dans nne gêne extrême. Il ant un jour recours su mont de piété, et sait-on le nantissement qu'il proposa? chose extraordinaire, qui d'ailleurs ne s'est jamais renouvelée, l'administration consentità accepter ce sin-gulier gage en échange d'un prêt as-

"Mlle Sibyl Sanderson a chanté, récemment à Milan, Phryné, qu'elle a créé à l'Opéra-Comique et dans lequel elle a retrouvé, chez les Milanais, l'enthousiasme des Parisiens. On a bissé le trio-invocation du deuxième acte. Quatre rappels à la chute du ri-deau. MM. Pini Corsi et Pandolfini ont partagé le succès de leur partenaire et celui de l'ouvrage.'

Tous les ans, dans le pays de Galles en Angleterre, il y a un concours de bardes" qui chantent leurs œuvres en s'accompagnant sur leur lyre. C'est un spectacle des plus curieux, que les professeurs du Conservatoire de Londres ne manquent jamais.

Il y a quelques soirs, au cours de musique du Conservatoire de Paris anquel quelques personnes, en dehors des quatre-vingts élèves de composition, ont eu le privilège d'assister, on a donné, pour la première tannique, qui, d'ailleurs, a autori- fois à Paris, l'audition de cette lyre antique jouée par uu jeune artiste; l'air, qui datait du deuxième siècle, était chanté en grec, par une jeune fille grecque, élève du Conservatoire.

comble et des plus choisies, a eu lieu le premier grand concert classique

Symphonie en wt majeur, de Bee-thoven; Autar, de Rimsky-Korsakow; prélude de Parsifal (Wagner) Namouna, ballet, de Lalo. La sympholie de Beethoven a été

parfaitement exécutée, avec infininent de délicatesse. Les amateurs ont été très impres

Parsifal. Les sonorités fondues ont été rendues avec une parfaite pureté. Quant à Namouna, l'œuyre exquise du maître Lalo, elle a été accueillie par d'unanimes applaudissements, et l'exécution parfaite a valu une véritable ovation à M. L. Jehin.

Mme Pauline Savari a décidément renoncé aux brillantes propositions qui lui étaient faites pour l'Allemaaussi, que le fait même de sa sanc-tiou par le cabinet de Saint-James en français, Aida en italien et Lohenarin en allemand.

faite sur une des grandes scènes lyriques de France, Mme Savari donnera es jeudis 24 et 31 décembre, une sé à nous rassurer sur ses suites et rie de séances qui permettront d'apqualités d'expression dramatique, dont trait point que la Compagnie créat l'interprète d'Alceste a donné les

> de Mme M. Frileux, obtient en ce noment un très vif succès au Théâtre de Belleville, grâce à une action des plus intéressantes et à une inter prétation excellente.

VILLIERS DE L'ISLE-ADAM.

cendant du grand-maître des Tem-pliers? La chose a été controversé du vivant de l'auteur d'Eve feture mais ce dernier tenait bon, et il exhibait des papiers très plausibles.

de ses amis le voit, un jour, sur le boulevard, se donnant beaucoup de sant par lui mettre quelques sous dans la poche, Comme l'ami s'éton-

-Que voulez-vous, lui dit Villiers avec attendrissement, je ne puis pas oublier que j'appartiens à une race à laquelle s'attache le proverbe: "Gris comme un Templier!"

La population d'Alsac -Lor-

La Feuille oficielle centrale et des dé-partements publie, dans un récent numé-to, les résultats définitifs du recensement de la population, opéré le 2 décembre 1895. Nous en extrayons les passages sul

garnison se compose de 14,314 hommes Mulhouse (partie Nord), 43,136 habi munouse (partie Nord), 43,136 habitants, garnison 4.382 hommes; Mulhouse (partie Sud) 39,850 habitants, garnison 368 hommes; soit, pour Mulhouse, un total de 87,736 habitants, y compris la garnison.

Colmar compte 33,146 habitants, garnison 2,932 hommes.

garnison 2,932 hommes.

La population de la ville de Haguenan est de 17,039 habitants, y comprise une garnison de 4,357 hommes.

Thionville, 9,167 habitants, garnison 2,824 hommes.— Morhange, 7,603 (4,981).—Sarreguemines, 13,888 (1,308).—Sarrebourg, 8,698 (4,098).—Dienze, 6,167 (2,824).—Schlestadt, 9,304 (750).

Les journaux russes, qui sont tous plus ou moins officieux, réclament avec avec ensemble le li bre passage des Dardanelles pour leur flotte de guerre : ce serait le complément du traité de Londres de 1871 qui a déjà modifié pour la mer Noire celui de Paris de 1856. Tontes les puissances riveraines du Dannbe auraient le droit de demander le même traitement. Bien que la Porte ottomane soit en nom dans l'affaire, elle y a peu d'intérêt réel, car en cas de guerre cette interdiction est platonique. L'Angleterre, au contraire, beaucoup à y voir, et c'est pour cela que la presse de Saint-Pétersbourg a fait sortir cet incident des entrailles de la question d'Egypte. Il est certain que la création de la flotte italienne et la prise de possession de la vallée du Nil par l'empire britanuique, donnent un caractère léonin aux stipulations du traité de Paris, dont il ne restera bientôt plus qué le souvenir des deux milliards et des 120,000 hommes qu'il nous en coûté pour arriver à signer ce aborieux protocole que le comte Walewski et ses collaborateurs crovaient fermement wre peren

FLEURS ET PARFUMS.

Les fleurs et les parfoms ont paraît-il, une influence sur la santé et peuvent même être considérés comme es agents thérapeutiques d'un grand

que le séjour dans une atmosphère parfumée prévient les affections pul-monaires et arrête le-développement de la phtisie. Il cite, à l'appui de son opinion, les villes où la fabrica-tion des parfums se pratique sur une grande échelle et où la phtisie est rès rare, grâce aux vapeurs odoran tes qui s'échappent des nombreus

Désormais, lorsqu'on reproche aux dames d'abuser de parfums, elles répondront simplement que pour leur santé.

AUX ELEGANTES.

vogue aux deux derniers siècles. Aux chiffres et aux couronnes decs. I' en est de tendres, de flères, de méla coliques. Chacun choisit selon ses goûts et a humeur. On mettra une rose encodrée de la d vise tracée en petits caractères : "Je suis tou cœur." Un pavot : "La basuté git dans l'âme cour. On pares: La segue git dans i ame to de ton dans le visage." Une branche de réséda "Mes qualités surpassent mes charmes." Un feuille de ilerre: "Je meure ch je m'attache." Autour d'un lis: "Pureté et poblesse." Au très à la mode aussi, dans le genra néglicé, de faire broder sur ses mouchoirs son petit nom avec les caractères de sa prepre écriture. Votià de quoi occuper l'imagina ion et le goût des

LE PLUS GRAND DES FLAT TEURS. (Fable.)

n prince.

— Qui peat bleu être, se dit-il, le plus effrenté de tous mes flatteurs ? Noble en vilain, je veux le connaître.

Mais comment ?

Adresse valait mieux que force, îl prit an prince.

chacun à part, fit appel aux consciences, employa toutes les séductions, promit en même temps une discrétion sorupuleuse. On devait dire sincèrement ce qu'on pea-

Pour le contenter, sans faire semblant de mentir beaucoup répliquaient:
—Comment f men prince se moque de moi! Lui des flatteurs f Il tien a pas.
D'antres, envant leur caprice, leurs préventions ou leurs intérêts, nommaient, qui celui-ei, qui celui-là, le favori, le médecin, le fou, le derviche.
A la fin vint un philosophe, j'entenda un vrai philosophe (il y en avait quelques-une dans ce pays), et celui ei parla sur un autre ton.

eur nn autre ton.

Le plus grand de tes flakteurs, prin-se? erois-tu qu'il soit ai difficile à nom-mer? Je me fals fort de te le désigner à

'inetant. —Eh bien, parle! qui cet-se f

On peut tout employer contre ses enne KICHELIEU (les Tuileries).

Quand on a tout perdu, quand on n'a [plus d'espoir La vie est un opprobre et la mort un de

Ni cet exces d'honneur ni cette indi-RACINE (Britannique).

De loin, s'est quelque chose, et de près, de n'est rien. LA FONTAINE (Les Bâtons flottants). Le jour n'est pas plus pur que le fond

RACIME (Phodre).

DEPECHE

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Suicide d'une joune fille à la Baie St-Louis.

Baie St-Louis, Mississipi, 16 décem bre-Mile Julia Henderson, une jeune fille de dix-neuf ans, dont le anicidée cette après midi en s'envoyant une balle de révolver dans l'oreille droite.

Mlle Henderson était arrivée ce

matin de la Nouvelle-Orléans. Après une querelle avec un jeune homme qui lui faisait la cour elle s'est enfermée dans as chambre et a mis fin à ses jours. Elle était morte quand ses parents inquiets l'ont trouvée éten due sur son lit.

Chose curieuse, p tendu la détonation.

NOUVELLES ETRANGERES

La situation à Manille. New York, 16 décembre -- Dépêche

de Manille au Herald. Les provinces de Bulacan, de Cavité et de Laguna sont toujours tenue par les rebelles.

La garnison espagnole commandé par le général Aguirre tient la ville et la forteresse du Vieux Cavite, malgré le siège des rebelles, qui cer-nent la ville, excepté du côté de la côte, que défend la flottille espa-

plus étranges. Les citoyens vivent en état de siège, mais l'ordre est adnirablement maintenn Les exécutions sont tellement fré-

ques qu'elles ne causent plus aucune Dans les environs de la ville, à une

distance de quatre milles, les rebelles attaquent fréquemment les sentinelles espagnoles et so retirent ensuite sur Cavite, à huit milles plus loin. Les effets du bombardement sont

visibles sur les rues de la banlieue où sont construites les laxueuses résidences des riches espagnols et des riches métis, lesquelles sont d'ailleurs désertées en ce moment. Ces rues sont actuellement gardées par les Il n'y a aucun semblant de pani-

que et la confiance augmente. ondains se promènent en voiture comme d'habitude, et les cafés sont remplia, principalement par des offi-

Le principal danger que craignent les espagnols est la propagation du mécontentement parmi les 2,800 hom mes, tous de descendance espacnole qui composent le troisième corps d'as Les individus de descendance es

pagnole sont traitres et déloyaux, excenté dans quelques régiments mais ils rendent de grands comme guerrilas. Ils sont hardis et braves, et ils seraient des ennemis formidables pour des troupes nouvel- à destination de l'Amérique. lement débarquées d'Europe. L'ACTUALITE.

Le plan des espagnols est d'atten-dre l'arrivée de renforts avant de tenter d'écraser l'insurrection. Un mouvement agressif important n'est pas possible pour le moment.

cours d'une interview, le géné

Télégraphiques ral Blanco a annoncé l'arrivée de 25,000 de renfort, ce qui indique suffisamment l'importance de la rébellion, dans laquelle sont engagés au moins cent mille hommes.

De ce nombre vingt-cinq mille en-viron sont bien armés et habitués à se retrancher, mais les autres ne pos èdent que des armes primitives. Les leaders des rebelles sont pres

que tous des chinois et des métis L'habileté de ces derniers ne peut être mise en doute, et les natifs se Toutefois, les espagnols ont brave-

positions. Le général Blanco quitte Manille à la fin du mois, au grand regret de la population blanche et des natifs. Il possède la confiance des espagnols et à provoqué l'admiration des étrangers, qui respectent sa carrière hon

L'Eglise considère son remplace ment comme un avantage. Son successeur, le général Polavie

ja, est le type absolu du soldat.
Aujourd'hni une colonne entière
de natifs a déserté à San Jose, pro-vince de Bulacan, avec armes et bagages et a rejoint les insurgés Cent soixante-dix rebelles s'étaient

chappés des prisons de Cavite, mais ils ont été repris et fusillés. Une colonne espagnole de deux mille hommes, avec deux canons, a été envoyée à San Jose pour déloger es insurgés qui sont, dit-on, au nom

Deux mille hommes sont arrivés d'Espagne, bien équipés, mais non La nouvelle de la mort de Maceo a été reçue avec enthousiasme à Ma-

bre de buit mille.

pille. Trois navires de guerre étrangers, un français, un allemand et un anglais sont actuellement dans le por de Manille.

La Petite Vérole au Japon.

Victoria, Colombie Britannique, décembre—Le paquebot Empress of China, qui arrive de l'Orient à Victoria, apporte la nouvelle d'une épidé mie de petite vérole extrêmement sé vère dans les principaux porte de mer du Japon. A Kobe il y a cu deux centa cas e

dusieurs décès. Les passagers de l'Empress of In

dia n'out pas été débarqués et tous les hommes de l'équipage ont été vaccinés avant le départ de Yoko hama.

Aux Philippines.

Madrid, 16 décembre- Le gouver Les musiques militaires donnent nement espagnol a résolu d'envoyer des concerts dans l'après-midi, les quinze mille hommes de renfort aux p Philippines A la séance de cabinet tenue hier

l'achat du transport anglais Prince de Galles a été décidé, ainsi que l'achat de nouveaux fusils pour l'ar Le Prince de Galles sera employe au transport des troupes à Manille

Le Laurada.

Palma, île Majorque, 16 décembre -Le vapeur américain Laurada, ve-nant de Palerme, est parti pour Gibraltar, où il prendra une cargaison

New York, 16 décembre-Une déche de Caracas, Vénézuéla, au He rald dit que le gouvernement a décilé de ne pas convoquer le congrès en

ession extraordinaire. Le président a lancé un décret enoignant au gouvernement du distric édéral et aux présidents des Etats de prendre des mesures légales pour entrer en possession de toutes les ar nes et munitions avant l'ouverture du congrès, le 10 février prochain.

A la poursuite des insurgés.

Madrid, 16 décembre-Des déné hes reçues à Madrid de la Havane établissent que les insurgés sont ac ivement poursuivis, principalement dans les provinces de la Havane e de Matanzas. Les escarmouches sont fréquentes et on rapporte que les insurgés battent en retraite vers la par tie orientale de l'île.

rapport de l'assassinat de Maceo Les Espagnols disent que si le chel cubain avait été empoisonné il eu rendu le dernier soupir à table ou dans son lit, et non sur le champ de bataille. Ils ajoutent que le nombre supérieur des insurgés dans l'engage ment de Punta Brava avec les trou pes espagnoles commandées par major Cirujeda écarte toute l'embûche.

chaffenburg.

Quinze femmes et jeunes filles tra-vaillant dans la bâtisse principale ont été tuées sur le coup, et de nombreuses personnes occupées dans les bâtisses adjacentes ont été mortellement blessees.

Grand mariage à Londres.

enniston, de Peterboro, Ontario

De nombreux Canadieus étaient présents. On remarquait le lieutenant-gouverneur Kirkpatrick, Sir Donald Smith, M, et Mmc Dobell, M.

tition demandant au Congrès de nettre fin à la guerre cubaine a été signée hier soir par tous les alderseington. Elle est ainsi conçue:

maintenant mis en pratique dans l'île de Cuba par la monarchie espaenole.

part.
Nous prions respectueusement le thie et les meilleurs souhaits du

Hambourg, Allemagne, 16 décem bre.—Le paquebot-poste allemand Eduard Bolil, dont on avait annoncé la nerte en mer nendant son voyage à la colonie de l'Afrique orientale, est arrivé lundi dernier au port de Las Palmas, dans les îles Canaries. résidant dans la ville.

Au Vénézuéla.

An Port.

Cette mesure ne s'applique pas au munitions de l'armée.

Dans les cercles officiels de Ma

taine G.M. Kirkpatrick, fils de George Arey Kirkpatrick, lieutenant-gonverneur de la province d'Ontario, Canaont été mariés aujourd'hvi à l'église

St-Pierre de Londres. et Mme Colmar.

La Guyara, Vénézuéla, 16 décemre.-Le vapeur Thuringa, de la line Hambourgeoise-américaine, parti e 13 novembre de Hambourg, et le 17 du Hâvre, à destination des Indes occidentales, est cohoué à l'est de la pon au gouvernement d'Hawaii. pointe de Curação, à environ soixane-cinq milles de la côte vénézué

NOTIVELLES AMERICAINES

en de New-York et envoyée à Wa-Nous, soussignés, citoyens des Etats-Unis, demandons respectueusement aux honorables membres de votre assemblée d'employer leur inluence à mettre un terme à la barbarie et aux traitements inhumains

Congrès de reconnaître le fait qu'un état de guerre existe à Cuba, que le peuple cubain peut ainsi obtenir la liberté politique et que dans ses efforts pour triompher il a la sympapeuple des Etats-Unis.

Les volontaires de St-Louis.

St-Louis, Missouri, 16 décembre A St-Louis, dans la maison portant le numéro 1202 de la rue Elm, une compagnie s'organise pour rejoindre les insurgés cubains. Edward Hastings est à la tête de l'organisation et il est anxienx de grouper ses for es avec les autres amis des Cubain

Il a les noms de vingt hommes qu se sont engagés dans sa compagnie; il espère en compter cent à la fin de a semaine. Hastings s'est rendu à l'hôtel de ville pour s'informer si les autorités avaient l'intention d'inter-

Il lui a été répondu que l'aveugle ne pouvait voir, et on lui a dit que s'il organisait sa compagnie sans bruit et sans publicité personne ne verrait et n'entendrait rien.

Les volontaires du Kansas City.

Kansas City, Missouri, 16 décem bre—Déjà trois cents hommes sont enrôlés à Kansas City, et le colonel B. S. Harriman, le promoteur du mouvement, déclare qu'il y en a au-tant dans la ville et dans les environs qui sont désireux de partir en guerre contre les Espagnols Les houmes enrôlés sont âgés de

18 à 35 aus et presque tous célibataires. Les engagements se font dans e bureau de Harriman, et on ne ca che aucunement le but poursuivi. Si le Congrès agit, a dit le colonel Harriman à un reporter, des homme

armes pourront partir pour Cuba sans être molestés Nos hommes seraient immédiatement notifiés et partiraient en corps

de Kansas City. Le bruit a couru dernièrement que deux espions espagnols étaient arrivés à Kansas City. M. Harriman a dit à cet égard que des espions espa-gnols ne pouvaient les arrêter.

Un nouveau port sur le Pacifique.

Los Angeles, Californie, 16 décem re—La commission chargée de décier laquelle des deux villes de Santa Monica et de San Pedro recevra l'allocation votée pour la construction d'un port s'est réunie aujourd'hui à Les Angeles.

Le président de cette commission est l'amiral John G. Walker, de la marine des Etats-Unis. Les membres sont le colonel R. P. Morgan, de Dwight, Illinois; Auguste Rogers, du service géodésique; George S. Morri-son, un ingénieur de Chicago, et le professeur W. H. Burr, de l'école des mines du Collège de Columbia, à

New York. Un certain temps sera nécessaire pour permettre à la commission d'obenir les informations nécessaires, e il est probable que sa décision ne sera pas rendue publique avant plusieurs mois,

L'annexion des î es Hawaii.

San Diego, Calif rnie, 16 décembre Le secret de la mission de Henry Cooper aux Etats-Unis est enfin dé

M. Cooper est le ministre des affaires étrangères de la république d'Hawaii. Il a autrefois résidé à San Diego,où l occupait une place éminen e dans le barreau. Il est aujourd'hui dans

cette ville, et il dit être venu aux Etats-Unis pour presser l'annexion, cause de la crainte qu'inspire le Ja-La situation dans la république. d'après le juge Cooper, est dangereuse car les japonais y sont en bien plus grand nombre que les autres étrangers. Les américains ne sont

Hawaii a un traité avec le Japon et ne peut exclure les japonais, qui arrivent en masse dans les îles et entreprennent tous les genres d'af-Ils abandonnent l'humilité qui caractérise leura compatriotes aux

u'une poignée en comparaison.

et le prestige que leur a donné la guerre sino-japonaise ils commencent s'agiter pour obtenir les franchise electorales. S'ils forcent le gouvernement d'Ha-waii à leur accorder le droit de vote,

Etats-Unis, au grâce à leur nombre

l'ascendant des Américains sera perdu à tout jamais. Le juge Cooper a exposé la situation à des hommes influents de l'est et il a causé une telle impression qu'il croit que de grands progrès seront accomplis l'année prochaine dans la voie de l'annexion, à l'arrivée au

Dans la Virginie de l'Ouest.

Cincinnati, 16 décembre-Une dé pêche spéciale de Wheeling, Virginie de l'ouest, dit que le général Weyler gle des rues Main et Quatorzième. De nombreuses personnes ont pris Cubains tiennent des réunions tous

La retraite de McAuliffe.

Portland, Oregon, 16 décembre lack McAuliffe, le champion des liahtweights, annonce l'intention de retirer du pugilisme et de s'é-

Le New York.

tablir à New York.

New York, 16 decembre Le navire-amiral New York, qui vient l'être réparé à l'arsenal de Brooklyn, partira samedi prochain pour Hamp-

Une grande quantité de munitions envoyée de Fort Wadsworth va être emmagasinée dans les soutes à la sor-

tie du navire du dock. Cette circonstance fait croire à quelques uns de ses officiers que le New York ne sejourners pas longtemps à Hampton Roads, mais que, selon toutes probabilités, il rejoindra le Raleigh et le Newark au large de

Les deux autres navires en cours de réparations à Brooklyn rejoin-dront, dit-on, l'escadre à Key West, et prendront part aux grandes mauvres d'hiver au large des côtes du Vénéznéla. L'amiral Bunce, le commandant de

plusieurs conférences avec le secré-taire Herbert et les chefs du département de la marine à Washington. Ni les officiers du navire, ni les fonctionnaires de l'arsenal ne veu-lent être interviewés à ce sujet.

Presse Associae Buffalo, état de New York, 16 décembre—La junte cubaine de Buffa-

lo a convoqué la population à un mass meeting, dimanche prochain. A cette réunion des mesures préliminaires seront prises pour lever des roupes et les envoyer à Cuba, ainsi que pour une pétition demandant au Congrès américain de venir immédiatement en aide aux Cubains dans leur lutte pour la liberté.

Middlesboro, Kentucky, 16 décempre-Des avis de Sneedville annon ent que Marion Hartfield a été exé-

une nommée Haney Jordan. Les défenses du port de New York.

commandé le complément immédiat des travaux à Fort Woodsworth, un forts situés à l'entrée de Hook, état de New York. Le plan est de faire de ce point

Washington, 16 décembre - La

Washington, 16 décembre-Il est annoncé cette après-midi au département de la marine que le Raleigh est revenu à Key West "les mains vides"; il n'a pas niême vu l'ombre du "Three Friends," le navire flibus-

le Palerme à Gibraltar et ne tenterait pas d'entrer dans le port de Valence a causé une granle satisfaction aux fonctionnaires du gouvernement, qui craignaient des troubles internationaux pour une cause insignifiante.

port espagnol en l'état de paix qui En outre, on ne doutait pas que les fonctionnaires de Valence n'ensent ssuré au Laurada, dans la mesure

de leur pouvoir, la jouissance des lroits accordés par les traités. Mais Valence était considerce com me une ville dangereuse, sujette à des émeutes et à des soulèvements

Et, peut-être, une attaque sur le consulat des Etats-Unis aurait-elle eu pour résultat un casus belli.

Conséquemment, les fonctionnaires de Washington ont éprouvé

un soulagement quand ils ont appris personnes out pris que les propriétaires du Laurada tation. Les amis des avaient décidé de l'envoyer à Gibraltar, au lieu de lui donner l'instruction de toucher à Valence.

Seul Journal Français Quotidien au Sud

AND CO. LIMITED. ECHOS ARTISTIQUES

de la saison 1896-1897. Composition du programme

partie en est vraiment exquise. L'orchestre s'est taillé un vif suc-

En attendant qu'une place lui soit

Villiers de l'Isle-Adam, dont on vient de reprendre la Révolte à l'Odéon, était-il réellement le des-

raine.

Metz compte 59 794 habitante; la

A Monte-Carlo, devant une salle

sionnés par l'exquis sentiment de poésie qui se dégage de l'œuvre vaporeuse du maître russe. La dernière eds dans l'exécution du prélude de

Du reste, Villiers était très fier de cette filiation vraie ou fausse. Un

La population de la ville de Stras-bourg s'élève à 135,608 habitante, y compris la garnison, qui est de 15,493 hommes.

LES DARDANELLES.

effe**t**. C'est du moins ce que nous apprend un médecin hongrois. Il dit

Un jour, une étrange fautaisie vint

Pour le contenter, sans faire semblant

L'Esprit des autres exp!iqué.

[voir Voltaire (Mérope).

Le plus gros Canon de l'Oncle Sam Le plus gros canon fondu en Amérique a 16 pouces de dismètre à soi orifice; il est encore à l'arsenal Watervliet où vient de s'achever sa fonte. Il

mesure 49 pieds 67 de longueur; pèse 125 tonnes; porte à 16 milles et a une force de pénétration de 27 1/2 pouces dans le meilleur acier à une distance de deux milles. Il est destiné à la défense du fort Wadsworth, et pourra lancor un projectile d'une pesanteur considérable, 2,370 livres contre tout navire de guerre qui se tronvera à sept inflies de Sandy Hook.

Les viotimes de l'explosion d'As-

Munich, 16 décembre-La perte de vies causée par l'explosion qui a dé-ruit la fabrique d'allumettes de Von romer, à Aschaffenburg, est beaucoup plus grande qu'on ne le suppo sait tout d'abord.

Londres, 16 décembre - Le capida, et Mile Minnie, fille du défunt J.

A la côte. resse Associée.

Pétition des Aldermen de New-York. New-York, 15 décembre-Une pé-

Le monde civilisé est stupéfait des atrocités commises dans cette île. De nombreuses ont été commises envers des citovens de notre pays et elles appellent une intervention de sa

pouvoir de l'administration Mc-Kinley.

a été pendu en effigie dans cette ville, ce matin à six heures 30, à l'an-

'escadre, a quitté le New York depuis plusieurs jours. On dit qu'il a eu

A Buffalo. -

Exécution.

cuté ce matin pour le menrtre de Jones Trail, en présence de cinq mille personnes. Hartfield a confessé son crime, et il

a accusé de complicité sa femme et

commission des fortifications a re un modèle d'après la nouvelle théorie de défense des côtes. Le fort

marins, les contrôleurs d'artillerie, Retour du Raleigh à Key West.

servira de station expérimentale pour

les projecteurs, les téléphones sons.

A Washington. Presse Associte. Washington, 16 décembre La depêche annonçant que le fameux va-peur Laurada se rendait directement

Il était admis que le Laurada avait légalement le droit d'entrer dans tout xiste actuellement.

populaires, et on craignait que l'arri-vée du Laurada, qu'on sait avoir été au service des insurgés cubains, n'excitât la populace et ne causât des meutes sanglantes.